

point connus. hormis peut-être au temps où y vivait la très sainte Vierge !

Est-il cependant téméraire de penser qu'entre les charmes sans nom de ces épisodes sacrés, dont le divin enchaînement forme le mystère total du Christ, s'il y en a un dont le charme paraisse être le caractère spécial, c'est celui de la sainte Enfance dans lequel sa prodigieuse naissance à Bethléem le fait extérieurement entrer ? Peut-être pourrait-on, en ceci, mettre l'Eucharistie au même rang que la sainte Enfance. Comme le pieux Père Faber, avec sa sagacité et sa profondeur ordinaires, l'a si bien démontré, il y a tant d'analogie entre les deux mystères ! Il reste néanmoins que le charme de l'Eucharistie est surtout intérieur ; non moins intérieur par le fond, celui de la sainte Enfance a cela de propre et d'avantageux qu'il se déclare au dehors et nous affecte sensiblement.

C'est donc la douce Nativité du saint Enfant Jésus, Verbe éternel incarné dans le temps, qu'offre aujourd'hui à nos méditations la première série du Rosaire.

III

Reliques Insignes

Le Saint-Suaire—Les autres Saints Suaires

LE SAINT SUAIRE DE CARCASSONNE

Sunt mortis hæc et tartari,
Murdique victi insignia,
Trophæa sunt hæc inclyta
Ductoris invictissimi.

Ces insignes rappellent la défaite
De la mort, du monde et de l'enfer.
Ce sont les trophées glorieux
De notre invincible Roi.

(Hymne du Saint-Suaire, BRÉVIAIRE ROMAIN.)